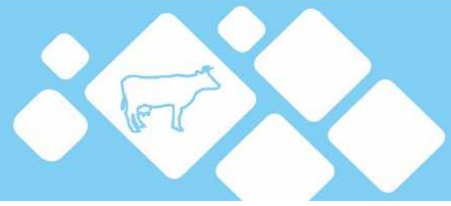


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Juin 2023

Points-clés

- Au mois d'avril 2023, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,04 milliards de litres**, un volume en repli de 2,1 % par rapport à avril 2022.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **441,9 €/1 000 l** au mois d'avril 2023, en hausse de 37,8 € par rapport à avril 2022 mais en baisse de 15,2 € par rapport à mars 2023.
- Comme au printemps 2022, le **prix standard du lait biologique** est passé sous le niveau du prix du lait conventionnel, pour s'établir à **438,9 €/1 000 l**.

En France, le prix du lait et les volumes collectés ont de nouveau diminué en avril

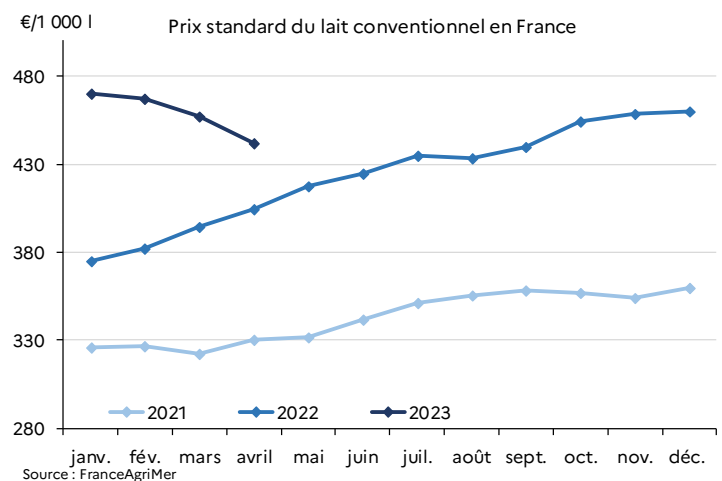
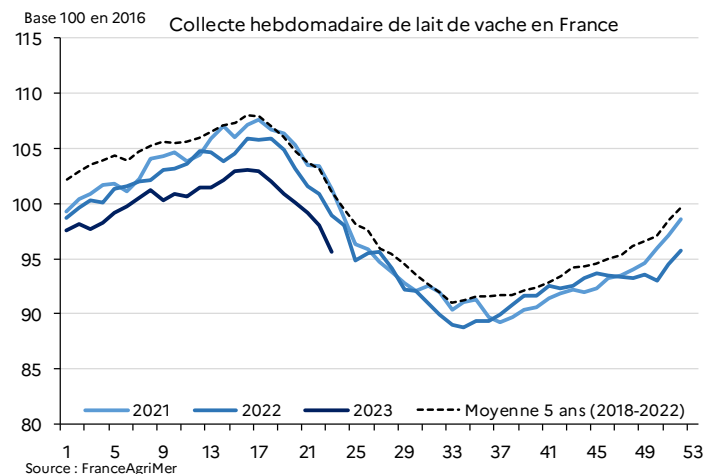
La collecte totale a poursuivi son recul au mois d'avril. Avec 2,04 milliards de litres de lait de vache collectés, elle se situe à 2,1 % en dessous de son niveau d'avril 2022. Les volumes de lait conventionnel sont restés relativement stables, tandis que ceux de lait biologique et AOP ont reculé. D'après les données hebdomadaires, les tendances se sont également poursuivies sur mai et début juin, malgré une pousse d'herbe satisfaisante dans la majorité des régions laitières. Le recul de la collecte a pénalisé la plupart des familles de produits : en avril, les fabrications de beurre ont été inférieures de 5,3 % à celles d'avril 2022, celles de poudre maigre de 0,8 % et celles de fromages de 3,3 %. Les yaourts ont reculé de 4,5 % et les fromages blancs et petits suisses ont perdu 3,4 % par rapport à avril 2022. Très peu de catégories ont augmenté en volume de fabrications sur avril (spécialités à tartiner, conditionnement de poudre de lait, ou laits conditionnés aromatisés).

Au mois d'avril 2023, le prix standard 38/32 du lait conventionnel a continué sa baisse, en s'établissant à 441,9 €/1 000 l, soit 15,2 € de moins que son niveau de mars 2023. Le prix restait néanmoins 37,8 € au-dessus de celui d'avril 2022. L'Ipampa lait de vache, indicateur des charges en élevage, a reflué de 2,0 points par rapport à mars 2023, bien que toujours à un niveau très élevé. Malgré ce reflux, la marge MILC s'est repliée, en raison de la baisse du prix du lait. Elle s'est établie à 148 €/1 000 l, soit une diminution de 12,6 € par rapport à mars 2023.

En parallèle, le prix standard 38/32 du lait biologique était de 438,9 €/1 000 l au mois d'avril 2023. En pleine diminution saisonnière, le prix a perdu 43,3 € par rapport à mars 2023, mais est supérieur de 35,7 € à son niveau d'avril 2022.

Pourtant, les débouchés semblent avoir retrouvé un peu de dynamisme

Sur le marché intérieur, d'après le panel distributeur CIRCANA, les volumes de ventes de crème ont encore été en augmentation sur la période 5 (du 1^{er} au 28 mai en 2023). Les ventes de beurre ont également été en hausse, tandis



que celles de fromages se sont maintenues. Les signaux semblent donc rester encourageants sur une partie des produits laitiers. Par ailleurs, les indices de prix à la consommation des produits laitiers sont restés en augmentation par rapport au mois correspondant de 2022, mais moins fortement que les mois précédents. Le reflux qui se dessinait en avril semble donc se confirmer en mai. Sur les produits biologiques, les reculs de vente sont restés marqués, même si on peut observer que les replis en volume sont moins forts sur les 5 premiers mois que sur le 1^{er} trimestre uniquement, et ce pour toutes les familles de produits.

En parallèle, les exportations françaises de poudre de lait écrémé ont bondi de 32,3 % au mois d'avril (en comparaison à avril 2022) et celles de poudre grasse de 41,4 %. En revanche, les envois de fromages et de lactosérum sont restés sous leur niveau d'avril 2022.

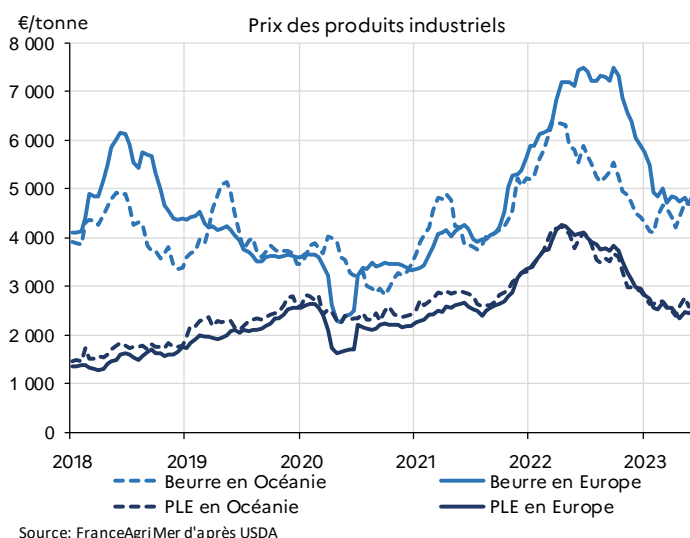
Dans l'UE27, la baisse du prix du lait n'a pas affecté les volumes dans tous les pays

La hausse de la collecte européenne s'est nettement ralentie en avril. En effet, au mois d'avril, les volumes n'ont progressé que de 0,3 % alors qu'ils étaient en hausse de près de 1,0 % au premier trimestre. L'Italie a majoritairement contribué à cette évolution, suivie de la France et de l'Irlande. Cependant, en Allemagne et aux Pays-Bas, les volumes ne semblent pas avoir réagi à la baisse du prix du lait pour le moment. Pourtant, **le prix moyen européen a connu une baisse de 28 €/1 000 l, pour s'établir à 489,7 €/1 000 l.** D'après les premières estimations de la Commission européenne, la baisse entre avril et mai aurait été plus modérée (- 9,9 €/1 000 l). La diminution de prix entre mars et avril a été particulièrement forte au Danemark (- 62,6 €/1 000 l en un mois), mais aussi en Irlande (- 42,0 €/1 000 l). Le prix irlandais se situait plus de 50 € sous le prix français en avril, ce qui a probablement été une des raisons de la baisse de la collecte. **En parallèle, le prix européen du beurre est resté plutôt stable depuis la semaine 5,** après la diminution au début de l'année, **tandis que le prix de la poudre maigre s'est légèrement renforcé,** en prenant progressivement 130 €/t entre la semaine 16 et la semaine 25.

En Allemagne, d'après ZMB-AMI, **les prix au détail des produits laitiers** ont commencé à diminuer pour le beurre et les fromages (- 57 cts €/kg entre janvier et avril pour le beurre plaquette, - 36 cts €/kg pour le gouda en tranches), mais les effets ne se font pas encore ressentir sur les ventes : sur les 4 premiers mois de 2023, les ventes de beurre ont reculé de 1,1 % et celles de fromages de 3,2 %. On peut néanmoins noter une stabilisation sur le mois d'avril pour les fromages uniquement.

La collecte néo-zélandaise a été seule à tirer les volumes mondiaux à la hausse en avril 2023

Au mois d'avril, la collecte des grandes zones exportatrices de produits laitiers est restée en très légère augmentation (+ 0,6 %). Si l'UE 27 a progressé moins fortement, la collecte néo-zélandaise, en période de baisse saisonnière, est restée dynamique (+ 6,8 %) et est celle qui a le plus participé à la hausse globale. Les volumes néo-zélandais sont restés bien orientés en mai 2023 (+ 7,4 %). Aux États-Unis, les livraisons n'ont que peu progressé en avril (+ 0,3 %), mais ont été légèrement plus dynamiques en mai (+ 0,6 %). En Australie, le repli de la collecte est resté très marqué en avril (- 5,8 %). Enfin, les volumes ont renoué avec les hausses en avril en Argentine (+ 1,8 %), les conditions climatiques s'y étant améliorées.



Au niveau des échanges mondiaux, il y a également peu de dynamisme hormis en Nouvelle-Zélande. En mai 2023, les importations chinoises de poudre grasse sont pour la première fois de l'année repassées au-dessus de leur niveau de 2022, tout en restant à un niveau assez faible, l'essentiel des volumes se faisant habituellement en début d'année. Les arrivées de poudre maigre et de matières grasses sont restées en hausse en avril et en mai. Les importations de poudres infantiles se sont cependant repliées de 4,9 % en mai. Les envois néo-zélandais de poudre grasse sont repassés au-dessus de leurs niveaux de 2022 en avril et en mai 2023, notamment grâce à cette amélioration des achats chinois, mais aussi grâce aux envois renforcés vers l'Algérie ainsi que, dans une moindre mesure, vers le Sri Lanka et le Bangladesh. En parallèle, au mois de mai, les envois néo-zélandais de matières grasses ont augmenté de 22,4 %, de 48,6 % pour la poudre maigre et de 53,7 % pour les fromages. Aux États-Unis, sur le mois d'avril, les exportations étaient toutes en repli : - 65,9 % pour les matières grasses, - 9,8 % pour la poudre maigre, - 11,5 % pour la poudre grasse et - 11,8 % pour les fromages.